



Lettera di
Anna Schiaffino Giustiniani a Camillo Benso di Cavour

[24] Juin 1834

Sais-tu que je crois partir demain. C'est terrible, et si je ne te vois pas ce soir, quand te reverrai-je? Tu pourrais alors revenir dans la journée parce que je ne partirai que vers 7 heures: mais qui sait si je serai seule, ou même si je ne serai pas forcée de sortir. Cette incertitude est bien pénible. Il me reste encore l'espoir de passer une partie de la soirée avec toi. Si je suis trompée dans ma douce attente, si je quitte Turin sans te parler, écris-moi quelques lignes à Chambéry, à Genève, partout où j'irai, à l'adresse d'Aline Duvivier. Ai-je rêvé?

Si tu me disais que non. Adieu, adieu, de quel nom t'appeler? Tu es tout pour moi, un être surnaturel, tu absorbes ma pensée, tu me domines.